

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 49266  
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER D'ISTANBUL

## LA QUESTION DU PAIN

### Elle fait l'objet d'importants échanges de vues à Ankara

Ainsi que nous l'avions annoncé hier, le Dr Lâfi Kirdar, est parti vendredi pour Ankara en vue de s'entretenir avec les départements intéressés des questions en pain d'Istanbul. Ses conversations se concentreront tout particulièrement sur la façon dont on pourra se procurer le blé.

Les intéressés estiment que dans le cas où la Municipalité d'Istanbul entreprendrait directement les achats de blé, cela provoquerait une hausse très considérable des prix. D'ailleurs, dans certaines zones la récolte est maigre. D'autre part, en présence de la hausse constante des prix, les producteurs sont amenés tout naturellement à ne mettre aucun empressement à offrir leur récolte au marché. Pour toutes ces raisons, il apparaît impossible que les achats puissent être faits directement par la municipalité.

Le vali d'Izmir se trouve aussi à Ankara et on suppose que les gouverneurs des trois plus grandes villes de Turquie pourraient profiter de l'occasion pour soulever une réunion commune sous la présidence du ministre du Commerce M. Mehmet Uz. Effectivement, le ravitaillement de leurs administrés pose les mêmes problèmes pour eux trois.

Toutefois, la municipalité d'Izmir a déjà constitué une Société des Céréales au capital d'un demi-million de livres et a envoyé des délégués en Anatolie centrale pour procéder à des achats.

### Quelques chiffres

Suivant une évaluation qui vient d'être faite, depuis que l'Office des produits de la terre a commencé à appliquer le système des cartes de pain dans tout le pays, il a été acheté et distribué dans le pays trois cent mille tonnes de blé.

Jusqu'il y a une vingtaine de jours, l'Office livrait donc, rien qu'à Istanbul, 2.700 sacs de farine par jour. Toutefois, depuis que le système des cartes de pain a été aboli dans le reste du pays et maintenu seulement à Istanbul, c'est-à-dire depuis le premier octobre, cette quantité a dû être portée à 3.200 sacs par jour, beaucoup des détenteurs de cartes des provinces s'étant transférés en notre ville. Il est à noter que cette distribution importante faite par l'Office s'est poursuivie avec la plus grande régularité.

Et cela est une sérieuse garantie, note le «Yeni Sabah», pour le cas où comme on l'a annoncé, c'est l'Office qui serait chargé d'acheter la farine pour le compte de la Municipalité.

### Les ventes de charbon de terre seraient libres

Le «Vakit» est informé que l'on songerait à rendre libres les ventes de charbon de terre, les ventes en gros devant avoir lieu seulement dans les zones de production. Les négociants qui achèteraient le charbon sur place, seraient libres de le vendre aux lieux de consommation moyennant une marge de bénéfice à fixer par le gouvernement. On étudie la création dans le bassin charbonnier d'une grande société qui s'occuperait de l'organisation des ventes. L'année prochaine, on pourra envoyer le charbon dans toutes les parties du pays.

Le Vilayet a communiqué aux Unions populaires de suspendre les formalités pour la révision des déclarations au sujet du charbon. La distribution moyennant les permis déjà délivrés sera continuée jusqu'à la fin novembre. Ce n'est qu'ensuite que les Unions populaires pourront délivrer de nouvelles déclarations.

## Le rythme des attaques sur Malte s'est encore accru

### D'autres objectifs sont visés, outre les installations aéro-navales

Rome, 18. — Radio. — Le rythme des attaques dirigées par l'aviation de l'Allemagne contre Malte ne s'est pas ralenti ; au contraire, l'action menée contre les objectifs aéro-navals de l'île a été étendue hier contre d'autres objectifs également importants que des voies de communication, des emplacements de batteries, etc.

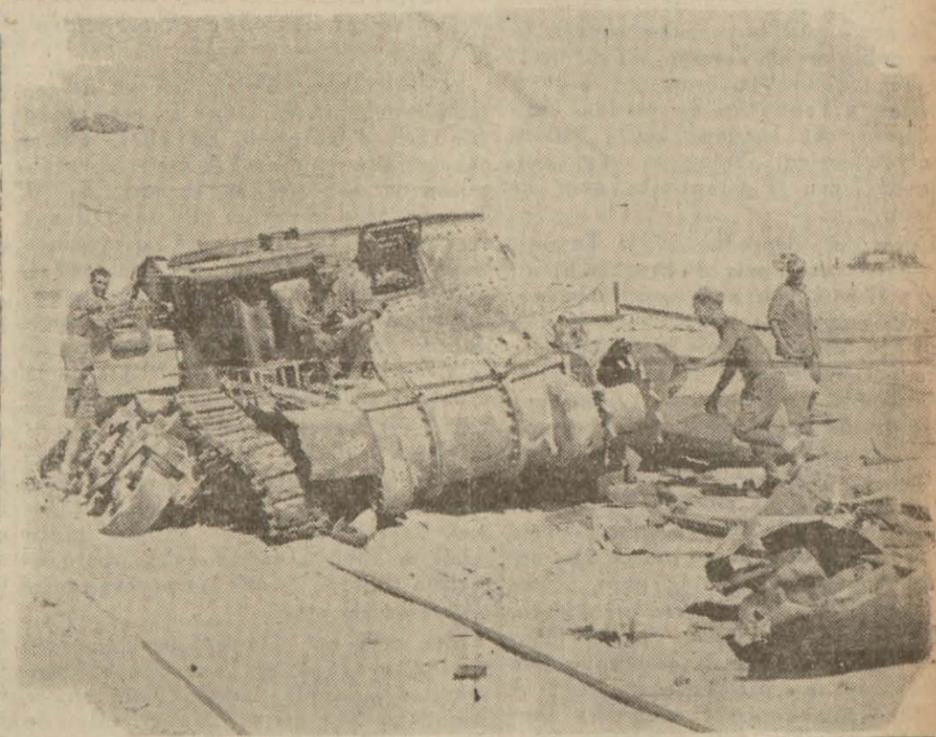
Des attaques nocturnes ont été menées par des bombardiers italiens se succédant par vagues consécutives, contre les pistes et les terrains de l'aérodrome de Mikabba. Des pertes et des dégâts ont été infligés à l'adversaire par ces attaques dont l'efficacité a été constatée.

Vers l'aube, des formations d'avions de combat lourds allemands ont renouvelé ces attaques contre le même objectif. Des tentatives de la chasse britannique de les intercepter ont été déjouées par les avions de combat allemands eux-mêmes, sans le secours de la chasse. Ultérieurement, une autre attaque a

été dirigée contre d'importants objectifs côtiers. Un « Spitfire » a été abattu à cette occasion par les armes de bord des appareils qui exécutaient l'action.

Peu après-midi, des formations de chasseurs italiens et allemands ont assuré la protection d'une escadrille de bombardement exécutant une importante mission de guerre sur l'île. Les chasseurs italiens ont abattu un « Hawker-Hurricane » et mitraillé 5 « supermarine-Spitfire » qui furent visiblement et efficacement touchés. Entre temps, une autre formation allemande bombardait l'aérodrome de Ta'Venezia.

Dans l'après-midi, une nouvelle action offensive était menée contre les emplacements de batterie de D.C.A. et contre des voies de communication importantes. A cette occasion, 8 « Spitfire » ont été encore abattus par la chasse allemande. Un autre « Spitfire » a été descendu par les appareils allemands opérant en chasse libre. Le total des appareils abattus au cours de la journée a été porté ainsi à 12.



Char armé de gros tonnage de fabrication américaine détruit par un bombardier italien sur le front d'Egypte

## Comment les Allemands ont occupé l'usine "Barricade Rouge"

### Hangars effondrés, traverses tordues, s'étendent à perte de vue...

### Gros obus et lance-flammes à l'oeuvre

Berlin, 19. A.A. — Communiqué du Quartier-Général allemand :

Dans le secteur nord de Stalingrad, le 17 octobre a apporté la décision dans la lutte menée pour la possession de l'usine de munitions « Barricade Rouge », transformée en un bastion puissant.

L'usine des tanks « Dzerjinski » une fois nettoyée, la poussée allemande de se déversa sur le vaste terrain où étaient dressés les ateliers de cette entreprise ; elle occupa d'abord sa partie sud, puis émergea de l'ouest. Les obus des canons de siège et les torches des lance-flammes déchirèrent le réseau de feu de la défense. C'est avec le plus grand acharnement que les soldats soviétiques firent partir leurs salves de plusieurs rangées de chars enfouis en terre. Lance-flammes et grenades à main en vinrent à bout. Pas à pas, nos troupes traversèrent le cercle de feu circonscrit par la défense.

L'ennemi renouvelait ses contre-attaques, mais il était à bout. Le feu de l'artillerie allemande, des canons de siège et des armes à main en avaient eu raison. Ses pertes étaient irréplaçables. La liaison entre les deux saillants allemands a été rétablie après une lutte de plusieurs heures.

Dans l'après-midi, les fantassins enlevèrent les autres ateliers de l'usine. Ainsi un nouveau bastion était arraché au système de défense ennemi et le terrain industriel d'une étendue de plusieurs kilomètres carrés passé

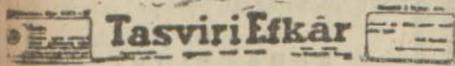
aux mains des Allemands. Décombres fumants, hangars effondrés, traverses tordues s'étendaient à perte de vue, preuve de l'importance capitale qui revenait à cette usine dans l'industrie soviétique. Telle était l'oeuvre des bombes du plus lourd calibre lancées par l'aviation allemande.

Pendant que la bataille faisait rage, autour d'elle, d'autres formations de bombardiers martelaient les batteries ennemies sur la rive est de la Volga et sur les îles de ce fleuve. Ces batteries soviétiques avaient pour mission de retenir par leur feu dirigé contre le flanc ennemi, les troupes allemandes s'enfonçant à l'intérieur du terrain industriel. Mais la rafale des bombes allemandes rendait leur action inefficace. De nombreuses pièces d'artillerie et bon nombre de canons anti-aériens ont été anéantis. Les bombardiers soviétiques ont essayé en vain d'intervenir dans le combat final.

### Du blé moissonné par les Italiens en Russie

Rome, 18. Radio. — L'envoyé spécial du « Messaggero » souligne le don hautement significatif que les combattants italiens du front oriental ont fait à la ville de Milan. Le train spécial qui transporté sur le front russe 50.000 colis offerts aux soldats italiens par la fédération fasciste milanaise rentrera en Italie avec un chargement de 50 quintaux de blé que les soldats italiens ont moissonné eux-mêmes en Russie et qu'ils offrent à la ville de Milan pour être destiné au ravitaillement des écoles.

# La presse turque de ce matin



## L'anniversaire d'un accord

Tous nos confrères consacrent aujourd'hui leur article de fond à l'anniversaire de l'alliance entre l'Angleterre et la Turquie. L'éditorialiste de ce journal écrit:

Cet accord est la première oeuvre de notre politique de sagesse et de droiture qui, depuis l'explosion de la guerre, visait à l'entretien de relations amicales avec tous les pays qui y participaient ou avaient l'intention d'y participer, de façon à garantir la paix de l'Orient.

Si cela eut dépendu de la Turquie, on seulement la paix du Proche-Orient, ni n'a rien à voir avec cette guerre, n'aurait pas été troublée, mais la paix aurait été rétablie depuis bien longtemps en Europe également. Mais cela n'était pas possible. Après que l'Allemagne ait résolu de liquider par les armes son conflit avec la Pologne au sujet de Danzig, l'Angleterre et la France sont ainsi intervenues en guerre. Et il était certain que l'intervention de ces trois grandes puissances aurait amené une catastrophe de grandes proportions, comme lors de la grande guerre précédente. Nos dirigeants, instruits par les phases très tragiques de la grande guerre précédente, le Chef National İnönü à sa tête, commencèrent à prendre, sans hésitation aucune, les mesures nécessaires pour épargner tout au moins notre pays et le Proche-Orient de l'incendie qui allait envahir l'Europe, puis le monde entier.

Il est indubitable qu'en présence de la délicatesse de la situation, de la susceptibilité extrême des nations belligères, c'était une tâche très difficile de fonder une politique de paix et de la poursuivre avec succès. Mais l'insouciance et la clairvoyance incomparables de notre Chef National, ainsi que feu Dr Refik Saydam et ses camarades, qui recevaient de lui leur élan, ont vaincu à une ces difficultés.

Un accord a été conclu tout d'abord avec l'Angleterre. Au début, il semblait que nous n'aurions pas obtenu beaucoup. Or, toute la question n'était pas dans les termes et la forme de l'accord, mais dans son esprit. Les deux grands pays, au cours de leurs longues négociations qui précédèrent la conclusion de l'accord, avaient essayé avant tout à empêcher l'extension de la guerre à l'Orient. Les deux partis sont demeurés fidèles, pendant ces deux ans, à l'esprit de leur accord, et c'est parce qu'ils ne se sont nullement occupés des questions de forme et de leur amitié a pu subsister durant deux ans dans une atmosphère de confiance absolue.

Le principe de cet accord est à ce point de vue si précieux que nous n'aurions nullement été empêchés de conclure immédiatement après un accord conclu dans le même esprit avec l'Allemagne. Et, en dépit du terrible conflit qui oppose entre eux Allemands et Anglais, deux parties ont été satisfaites de ce nouvel accord.

En une période de crise aussi aiguë, que la guerre, à plusieurs reprises, s'est étendue jusqu'à nos frontières, c'est un grand résultat de la finesse et de la sagesse, à la fois, de la politique turque, que les accords conclus avec les deux grands belligérants aient pu donner d'aussi heureux résultats.

C'est pour cette raison que la nation turque accueillera avec satisfaction le centième anniversaire de cet accord, qui se trouve dans sa troisième année et que, nous, comme une masse d'acier autour de notre Chef national, pour recueillir ses directives et ses avertissements, suivrons sa politique de sagesse, nous considérerons sans sourcil, absolument sûrs de nous.



## Le troisième anniversaire de l'alliance turco-anglaise

Les traités d'alliance que l'on conclut entre les Etats, — note M. Asim Us — comportent généralement des obligations réciproques.

Le traité turco-anglais, qui est de caractère défensif, constitue à cet égard une sorte d'exception. En effet, tandis que le traité impose à l'Angleterre l'obligation de se porter au secours de la Turquie dans le cas où elle subirait une agression venant d'un côté quelconque et de lui prêter l'appui de ses armes, toute attaque contre l'Angleterre n'implique pas de façon absolue l'intervention en guerre de la Turquie. La raison de cela réside dans les particularités de la situation géographique de la Turquie.

Et c'est précisément en raison de cette particularité de l'alliance turco-anglaise que beaucoup de gens en conclurent, au début, qu'elle était sans valeur, c'est-à-dire que la Turquie profiterait de toute occasion ou de toute situation difficile où elle se trouverait pour effacer sa signature.

Mais ceux qui n'avaient pas apprécié à sa juste valeur, en l'occurrence, notre situation juridique, ont pu se rendre compte de leur erreur à la suite de trois ans d'expérience et de beaucoup de preuves de fait. Le temps n'a d'ailleurs pas affaibli les liens entre la Turquie et l'Angleterre; ils doivent avouer qu'il les a renforcés au contraire.

A l'époque de la signature de cette alliance, l'Angleterre n'avait pas à ses côtés ses alliés actuels; il y avait alors la France. Ensuite, la guerre s'est transportée sur le territoire français. L'alliance de la France avec l'Angleterre a pris fin à la suite de la convention d'armistice qu'elle a été forcée de conclure avec l'Allemagne. D'autres alliés se sont retirés, pour des raisons diverses. Il y eut un moment où l'Angleterre était demeurée seule en lice.

D'autre part la guerre avec son cortège de maux atteignit les frontières de la Turquie.

Malgré cela, en présence des plus grands dangers, la Turquie n'a pas songé un seul instant à dénoncer son alliance avec l'Angleterre. Aujourd'hui, en ce troisième anniversaire, nous éprouvons une satisfaction toute particulière à constater que sa valeur a été doublée par les événements qui se sont déroulés.

La politique étrangère de la Turquie, qui n'a aucune aspiration hors de ses frontières, repose sur deux principes immuables: la défense de la paix internationale et celle de notre indépendance nationale. Et parce que ces mêmes principes sont à la base de l'alliance turco-anglaise, nous pouvons être sûrs que l'amitié entre les deux pays donnera dans la paix future autant de fruits qu'elle a donné dans la guerre.



## Un heureux anniversaire

L'éditorialiste de ce journal évoque les échos que ce traité avait suscités, au moment de sa signature, dans la presse de divers pays.

L'impression était générale que, par ce traité, notre pays avait adhéré à l'un des groupes de belligérants et avait lié ses destinées aux siennes. Il n'a pas manqué de journaux tant anglais et français que des pays de l'Axe, qui avaient interprété ainsi ce document.

Mais si l'on examine de près le texte (Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## La célébration du XIX<sup>me</sup> anniversaire de la République

La République turque célèbre le 29 octobre prochain son XIX<sup>me</sup> anniversaire. C'est là l'anniversaire d'un des grands événements de l'histoire contemporaine et la plus grande fête de la nation turque.

C'est devenu un usage, chaque année à pareille date, de jeter un coup d'oeil en arrière pour apprécier le chemin parcouru sur la voie du développement et du progrès, les réalisations des douze mois écoulés et les comparer à celles de l'année précédente. C'est l'occasion aussi de constater l'accroissement constant du rythme du progrès.

### Le programme du Parti

Le Comité général du Parti Républicain Populaire a élaboré un règlement pour la célébration de cette année de cet anniversaire. Il y a un intérêt indubitable à ce que les manifestations auxquelles cette célébration donnera lieu soient connues et comprises par l'opinion publique internationale. On a donc tenu tout particulièrement compte de cet aspect de la célébration lors de l'élaboration du programme en question. Les mesures qui seront prises par l'Etat, dans cet ordre d'idées, renforceront d'autre part celles qui seront arrêtées par les organisations du Parti.

La fête de la République qui, conformément à la loi, commence le 28 octobre à 13 heures et dure jusqu'au 30 à 24 heures, sera célébrée dans tout le pays dans le cadre du règlement élaboré par le Parti. Les départements intéressés donneront les instructions nécessaires pour la réalisation des parties de ce programme qui les concernent plus

spécialement. Voici quelques indications concernant les principes admis par le Parti pour cette célébration.

Le XIX<sup>me</sup> anniversaire de la République que devra être célébré dans le pays tout entier, dans toutes les villes, les bourgades et les villages par des manifestations d'enthousiasme qui intéresseront la population tout entière et se dérouleront sur terre, sur mer et dans les airs. A l'étranger, une cérémonie sera organisée partout où il y a une représentation diplomatique ou consulaire de la Turquie.

### Pour parler au coeur et à l'esprit du peuple

Il faut, à cette occasion, que les avantages et les bienfaits de la République soient exposés au peuple, de façon accessible pour tous, par la parole, les lumières, les couleurs, les idées — de la façon la plus significative aussi.

Des mesures doivent être prises pour que tout le peuple participe effectivement aux réjouissances à l'occasion de l'anniversaire de la République.

Un comité de célébration devra être constitué au siège de tous les «vilayets», «kaza» et «nahye» ainsi que dans chaque village. Il sera présidé par le plus haut fonctionnaire de l'endroit, avec la participation du commandant militaire, du Président de la Municipalité, du directeur de l'enseignement, du directeur du Parti et celui du Halkevi.

Dans les mesures qui seront prises pour le pavage et l'ornementation (Voir la suite en 3<sup>ème</sup> page)

# La comédie aux cent actes divers

### A QUI CROIRE ?

La dame Naime, s'exprime avec un calme, une dignité, qui confèrent un plus grand poids à ses assertions.

— Depuis bien longtemps, dit-elle, devant le tribunal pénal, nous faisons venir Sabire pour exécuter le gros ménage et la lessive. Je dois avouer, en toute franchise, que nous étions fort satisfaits de ses services. Elle nous livrait le linge blanc comme neige et les planchers étaient nets comme un miroir, quand elle les avait lavés.

Or, nous avons pris récemment un bidon d'huile, à 190 pstr. le kg. monsieur le juge. Vous pensiez si nous en usions avec parcimonie. Mais malgré tous nos soins, son contenu baissait avec une rapidité surprenante. Et, chose curieuse, nous avons constaté que cette baisse coïncidait avec les jours où Sabire était chez nous. Pourtant, nous l'observons toujours au départ: Elle avait les mains vides. Comment dès lors expliquer la disparition de notre huile?

Or, monsieur le juge, s'il y a un dieu pour les voleurs, il y en a un aussi pour les honnêtes gens. Un soir, comme Sabire partait, nous avons constaté qu'elle avait la taille singulièrement renflée; elle ne présentait pas pareil embonpoint. Je lui ai dit immédiatement:

— Ayol, Sabire hanım. D'où vient donc que ton ventre est ainsi gonflé?

Elle ne répondit rien et pressa le pas, pour partir.

J'ai alors envoyé l'enfant prévenir la police. Les agents l'ont arrêtée. Et savez-vous ce que l'on a constaté? Elle avait autour du corps un boyau de boeuf séché, plein à craquer de notre bonne huile! Il y en avait là certainement demi-kilol et à chacune de ses visites, elle avait procédé ainsi. Je demande son châtiement.

La prévenue est une femme de quelque 45 ans; elle porte un voile noir sur la tête et s'est mise en frais de toilette pour venir au tribunal. Elle est fardée et ses yeux pétillent de malice.

— C'est faux, Monsieur le juge, déclare-t-elle, tout ce qu'il y a de plus faux. Je suis une femme malade. J'ai consulté tous les médecins de la ville au sujet des maux de ventre dont je souffre; aucun d'entre eux n'a pu m'en débarrasser. Finalement, un ami m'a conseillé de porter autour du ventre un boyau rempli d'huile.

Elle m'a affirmé que l'effet en est radical. Depuis, je porte toujours cela, en guise de costume. Mais l'huile est à moi. Je l'ai payée de mon bon argent. Et je ne permettrai pas à ces gens de m'accuser de vol, à mon âge. Je suis femme d'honneur, moi. Monsieur le juge.

De part et d'autre, on a présenté une liste assez longue de témoins. L'audition en aura lieu lors d'une prochaine audience...

### JOLIE FAMILLE

Yaşar, qui habite Zincirlikuyu, recevait l'autre jour. Les nommés Mustafa et Arif, son beau-frère Çerkez et ses deux belles-soeurs Gülizar et Pembe étaient venus lui rendre visite. Café, confitures... La conversation était générale.

Mais à un certain moment, Yaşar se prit de bec avec sa femme Zübül. Il lui adressa quelques réflexions insultantes. Et, suivant une déplorable habitude, il étendit à tous ses accablants mâles et femelles les appréciations nettement désobligeantes, auxquelles il croyait de voir se livrer à son égard.

Justement offensé, le frère de Zübül riposta vertement. Ce fut un beau grabuge. Zübül, profitant de cet appoint précieux, se mit en devoir de battre son mari et le beau-frère participa de bon coeur à la correction. Yaşar se défendait comme un beau diable.

Au milieu du tumulte, on renversa la lampe. Et l'on continua à se battre dans les malédiction au milieu des cris, des appels et des malédiction. La rixe dura une trentaine de minutes.

Les voisins accoururent pour séparer les combattants.

Tous les huit participants à la rixe furent conduits à l'hôpital pour y passer plusieurs heures et bosses. Une enquête a été ouverte.

### PLUS D'EAU DE SOURCES

On avait à l'hôpital Gureba une maigre laquelle qui traînait une charrette et avec laquelle on fournissait aux malades de l'eau de source. Le vieux cheval a expiré sous le harnais, après de bons et loyaux services.

Et depuis lors, les malades doivent se contenter de boire de l'eau de Terkoal.

Le fait est d'autant plus étrange que l'hôpital appartient à l'administration de l'Evkar, qui est non seulement fort riche, mais qui possède aussi de nombreuses eaux de source — notamment celle de Taşdelen!

# Communiqués officiels de tous les belligerants

## COMMUNIQUE ITALIEN

Incursion de sable en Egypte.— Incursion qui finit mal pour les Britanniques...— Martèlement de Malte.— Avions anglais abattus 18. A. A.— Communiqué No. Grand Quartier Général des armées italiennes : En Egypte, les tempêtes de sable entravent encore l'activité terrestre et aérienne. Une troupe de moyens blindés qui a effectué une incursion contre notre territoire a été mise en fuite. Poursuivi par nos avions, il fut efficacement mis en déroute et dispersé. Les installations militaires de Malte ont été soumises à un violent bombardement aérien. En combat, la chasse abattit un « Hurricane » et la chasse allemande 11 avions.

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Un succès allemands et au Caucase.— L'usine d'armement enlevée à l'oeuvre.— Les avions contre Malte.— Incursions de la R.A.F. 18. A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes : Le secteur de Novorossisk a subi une attaque des troupes alliées contre les positions ennemies en profondeur de l'ennemi dans le secteur d'une division de troupes. Les ouvrages fortifiés ont été atteints à la bombe de l'aviation dirigée contre le trafic ferroviaire et côtiers. Au Terek, les troupes allemandes attaquant ont refoulé l'ennemi en train d'attaquer nos positions de ses positions de lourdes pertes sans pour lui. Au Nord, les troupes d'assaut ont résisté à l'assaut ennemi et ont détruit les ouvrages et les fortifications formant l'ensemble de la fabrique de canons de la « Rouge », après avoir repoussé les attaques violentes contre-attaques, les pertes sanglantes pour l'ennemi. Les importantes attaques lancées par les formations aériennes ont soutenu ce combat, détruisant de nombreux canons sur la rive du Volga. Les bolchévistes encerclés du quartier de Spassk ont été anéantis. Les secteurs central et septentrional ont une activité de résistance couronnée de succès. Les opérations offensives locales de l'opération importante d'aviateurs de combat ont été poursuivies en dépit du mauvais temps. Les attaques contre les transports aériens et les avions ont été poursuivies. Les avions ennemis et d'autres installations de l'île de Malte, par

des forces aériennes allemandes et italiennes, de nouvelles destructions ont été opérées. Dans de violents combats aériens 12 avions britanniques ont été descendus.

Une incursion diurne de l'aviation britannique sur la partie Sud du territoire français occupé a causé des pertes parmi la population française ainsi que de faibles dégâts matériels et dommages à des bâtiments avant tout dans les quartiers d'habitation, des agglomérations attaquées. Un bombardier a été abattu.

Des avions de combat légers allemands volant à faible altitude ont lancé hier des bombes de gros calibre sur des aménagements d'importance militaire en Angleterre du Sud Est.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R.A.F.— Bombardement des usines du Creusot

Londres, 18, A.A.— Communiqué du ministre de l'air :

On possède maintenant des rapports plus complets sur le raid effectué par des bombardiers Lancaster du service de bombardement sur les usines d'armement Schneider au Creusot.

La première escadrille au-dessus de la cible était dirigée par le chef d'escadrille Leslee et le bombardement fut fait en sept minutes. En cet espace de temps un gros tonnage de bombes fut lâché sur la fabrique. De nombreux incendies éclatèrent et peu après l'attaque une grosse explosion se produisit. Une autre formation bombardait le central électrique près du Creusot, qui fournissait le courant aux usines Schneider.

Un avion qui manque de la formation totale de 94 avions engagés dans l'opération entière fut la seule perte de cette attaque. Un Lancaster qui fut attaqué par trois hydravions Arado, abattit deux de ceux-ci au-dessus de la mer.

## La guerre en Afrique

Le Caire 18. AA. — Communiqué combiné du Quartier général dans le Moyen-Orient :

Nos forces terrestres n'ont rien à signaler. Hier, le mauvais temps empêcha les opérations aériennes au-dessus du champ de bataille.

Les chasseurs à long rayon d'action attaquèrent les véhicules de transport ennemis se dirigeant vers l'Est sur la route entre Sidi-Barrani et Solloum.

L'ennemi continua ses attaques contre Malte pendant la nuit du 16 au 17 octobre et toute la journée d'hier. Un plus grand nombre de chasseurs alliés interceptèrent les bombardiers ennemis ; 8 appareils ennemis furent abattus par nos chasseurs. La D.C.A. en endommagea d'autres.

Par suite des opérations précitées et autres, 3 de nos avions sont manquants mais le pilote de l'un d'eux est sauf.

## COMMUNIQUE SOVIETIQUE

La défense de Stalingrad

Londres, 19. A.A.— Communiqué soviétique de minuit :

Le 18 octobre, nos forces se sont violemment battues contre l'ennemi à Stalingrad et ont rejeté les attaques de l'infanterie ennemie soutenue par des tanks.

Aucun changement important à enregistrer dans les autres secteurs.

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2me page)

de ce traité, on constate que la Turquie, loin de toute idée d'agression ou d'attaque contre qui que ce soit, entendait collaborer avec les deux grandes puissances occidentales au cas où la guerre eut atteint de ses flammes les zones où nous avons des intérêts vitaux et ait assumé à notre égard un caractère agressif.

Et parce que nos hommes d'Etat d'Ankara étaient loin de toute idée d'attaque contre quiconque, ils ont subordonné le casus belli à une attaque éventuelle contre notre pays. En revanche, nous avions conclu des engagements conçus dans le même sens en ce qui a trait à la sécurité de la Méditerranée. Et une preuve de plus de ce que ce traité était dépourvu de toute intention agressive réside dans le fait qu'un protocole spécial qui y était annexé prévoyait qu'en aucun cas, ni sous aucun prétexte, nous ne pouvions être entraînés par les dispositions de ce traité à une action hostile envers l'U. R. S. S.

Si ces intentions pures et droites de la Turquie ont pu être interprétées de telle ou telle autre façon, au moment de la signature du traité, après trois ans d'expérience et à la lumière des faits qui se sont déroulés, des épreuves qui ont été subies, nul n'a plus le droit de douter de nos intentions, de notre bonne foi, de notre sincérité.

On ne saurait nier que ce traité a vécu des moments délicats. Lorsque le gouvernement français, considérant la partie perdue, s'est rendu sans songer à la défense de la Syrie, partout l'on s'est demandé quelle était la situation juridique du pacte et quelle portée il était susceptible de revêtir. Alors que, suivant nous, le pacte demeurait pleinement en vigueur avec l'Angleterre, qui continuait la guerre.

La seconde phase de crise a été marquée lorsque les armées allemandes ont

## La célébration du 19ème anniversaire de la République

(Suite de la 2me page)

des villes et des localités, on devra tenir tout spécialement compte des deux points suivants : On ne devra pas commencer trop tôt à orner les rues et les places ; les ornements extérieurs et notamment les arcs-de-triomphe devront disparaître simultanément avec la fin de la fête.

Comme les années précédentes, on fera coïncider avec la célébration de l'anniversaire de la République la pose de la première pierre des immeubles d'intérêt public et des grandes constructions à entreprendre comme aussi l'inauguration des oeuvres achevées.

## Pour la jeunesse

Une importance toute spéciale est attribuée par le programme aux réjouissances organisées à l'intention des enfants. A ce propos on veillera à ce que sur les lieux aménagés dans ce but, et où il y aura des balançoires et autres attractions propres au jeune âge, la République soit évoquée de façon à attirer les regards des tout petits et à retenir leur attention.

Le chiffre XIX sera le motif dominant de toute l'ornementation qui sera organisée.

avancé dans les Balkans. Et alors, les assurances d'amitié prodiguées par le Führer à la Turquie ont suffi à calmer les nerfs tendus.

*M. Nadir Nadi commente le même anniversaire dans son article de fond du «Cümhuriyet» et de la «République».*  
Le «Vatan» n'a pas d'article de fond.

ON DEMANDE COMME VENDEUR, jeune homme connaissant les langues du pays. Ecrire, avec indication des références, sous A. L. à la rédaction du journal.

## BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000  
ENTIEREMENT VERSE.—Réserve : Lit. 61.000.000  
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

### FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam  
« Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi  
» Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

## DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER  
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.690  
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.416  
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :  
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU  
CAIRE ET A ALEXANDRIE

# L'occupation de Stalingrad est-elle complète ?

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «Tanvir-Efkâr».

Le 9 octobre, les émissions de propagande annonçaient l'arrêt de l'offensive allemande contre Stalingrad. On disait que les Allemands avaient renoncé à faire «donner» leur infanterie et leurs troupes du génie, qu'ils continueraient l'œuvre de destruction uniquement par le canon et par les attaques aériennes. Et l'on cherchait à faire croire cela à tout le monde. Un arrêt de quelques jours des Allemands, en vue de procéder à certains préparatifs et certaines informations de Berlin qui semblaient confirmer cette version, ont contribué à convaincre l'opinion publique.

Et nous entendions répéter à satiété: «On peut anéantir Stalingrad, on ne prend pas la ville!».

Le nombre de ceux qui affirmaient que les défenseurs de Stalingrad avaient arrêté les Allemands, que nous venons d'assister à une nouvelle «bataille de la Merne» allait croissant.

## Des prévisions que les faits ont confirmées

Pour notre part, nous avons écrit, on s'en souvient, que défendre avec une pareille violence chaque rue et chaque maison de Stalingrad était une faute, du point de vue à la fois stratégique et tactique, qu'au lieu de sacrifier la ville avec ses habitants, femmes et enfants compris, on eût été mieux inspiré en retirant les forces de la garnison sur le rive gauche de la Volga, que l'on aurait pu défendre avec de faibles effectifs, et qu'à la faveur de ce mouvement on aurait dû procéder à de grandes concentrations de troupes entre Don et Volga, afin de déclencher sur le flanc de l'adversaire une attaque dans le sens Nord-Sud qui aurait pu être fatale aux Allemands en les prenant à revers. Nous avions dit aussi qu'il était impossible que la ville retombât aux mains des Russes et que les Allemands dussent complètement évacuer toute la région de Stalingrad. Nous affirmions enfin que la défense de chaque rue et de chaque maison de Stalingrad et l'envoi des masses russes contre le flanc des formations allemandes, du Nord vers le Sud, avaient évité aux Allemands la peine d'aller jusqu'à Moscou, pour y anéantir les forces rouges.

Le centre de gravité de la situation militaire sur le front russe est passé aux environs de Stalingrad et la concentration des masses combattantes dans cette région a atteint son maximum. Malgré cela, les attaques de flanc des Russes s'épuisent sous la résistance et les attaques aériennes allemandes.

## La poussée finale

Après quelques jours de calme relatif, le 14 octobre, au soir, les Allemands sont repassés à l'attaque, avec des forces importantes, à Stalingrad. A la suite de cette attaque menée par une division cuirassée, 2 divisions d'infanterie et d'importantes forces aériennes, la plus grande partie du quartier des usines, au Nord de la ville, qui avait résisté jusqu'alors, est passé aux mains des Allemands. Dans la nuit de jeudi, une division cuirassée allemande, à la faveur d'une audacieuse attaque, est parvenue à atteindre la rive de la Volga. Les formations d'infanterie, d'artillerie et du génie qui suivaient, ont occupé le 15 octobre la fabrique de tracteurs «Djerjinsky», la fabrique de tanks «Barricade Rouge» a été prise le 17, et la fabrique de canons «Révolution d'Octobre» continue seule une défense désormais sans issue. Une raffinerie de pétrole se trouvant dans ces parages, a été anéantie par le feu de l'artillerie.

Les Russes qui se repliaient ont pu seulement, grâce à quelques renforts qu'ils ont reçus, se maintenir le long de la voie ferrée au Nord de la ville, et dans les ruines d'un village de forme triangulaire qui se trouve au Nord Est de la ville et qui porte le nom de

Spartakovka.

En échange de ce dernier nettoyage exécuté par les Allemands à Stalingrad, les contre-attaques exécutées par les Russes, de flanc dans le sens Nord-Sud ont essuyé de nouveaux succès et de nouvelles pertes sanglantes. Les Russes ne peuvent plus attendre désormais aucun succès des attaques de ce genre. Et l'on peut considérer que la ville de Stalingrad est complètement aux mains des Allemands.

Les derniers communiqués soviétiques avouent que les troupes rouges ont dû se replier devant l'attaque d'importantes forces allemandes et que le quartier industriel de Stalingrad a dû être évacué. Ce communiqué équivaut à avouer l'effondrement des derniers immeubles de Stalingrad et à l'occupation totale de la ville.

## Et maintenant ?

On peut s'attendre maintenant à une action vers Astrakhan et à une attaque contre la basse Volga entre les deux villes. Mais peut-être cette action, qui pourrait être entravée par la boue, sera-t-elle ajournée jusqu'à l'été de la St. Martin ou jusqu'à la saison du gel ? Il se pourrait aussi que le moment soit venu de déclencher l'attaque décisive contre la masse des forces russes qui exécutaient des attaques de flanc au Nord de Stalingrad.

## Puisque Londres le dit...

Londres, 19-A.A.— Les Allemands sont parvenus à s'ouvrir une brèche au Sud-Est de Novorossisk, dans la chaussée principale qui conduit à Tuapse. Les Russes résistent avec violence et infligent de fortes pertes à l'assaillant.

## Les Japonais ont envoyé des renforts et du matériel à Guadalcanal

## On s'attend à une attaque de l'aérodrome

Londres 19. AA.— Les Japonais ont fait parvenir à Guadalcanal des renforts et du matériel. Une attaque contre l'aérodrome de Pile est probable.

Ainsi que l'on peut s'en rendre compte par la dépêche ci-haut la note pessimiste domine dans le camp allié au sujet de la situation à Guadalcanal. Elle contraste singulièrement avec tout ce qui avait été publié, il y a quelques semaines au sujet de l'aérodrome Henderson, base des attaques futures contre le Japon.

Les Japonais à Guadalcanal auraient concentré, affirme-t-on, 7 croiseurs de bataille, quatre navires porte-avions et de nombreux croiseurs et navires légers. Une autre information, toujours de source américaine, signalait même la présence d'un cuirassé de ligne.

Il est facile d'admettre que l'on ait confondu croiseurs de bataille et cuirassés de ligne. Notons seulement que les observateurs de l'aviation américaine ont dû voir... double, car la marine japonaise ne disposant que de trois croiseurs de bataille en tout n'a pu en envoyer sept à Guadalcanal !

On confirme que les Japonais ont débarqué de nombreux tanks qui ont déjà soutenu des combats contre les chars blindés américains.

Par suite d'un accident matériel, notre journal a paru aujourd'hui avec un certain retard. Par ailleurs, nous n'avons pu donner le texte du discours prononcé hier par le Dr. Goebbels. Nous nous en excusons auprès de nos fidèles lecteurs.

APPARTEMENT MEUBLE A LOUER, à Şişli, Bulgar Çarşisi, 6 chambres, calorifère, ascenseur, téléphone etc... Tout le confort désirable.

S'adresser à M. Abdi, Istanbul, Bahçekapi, Cermanya han No 16.

## Une amnistie en Italie Les spéculateurs en sont exclus

Rome, 18. Radio. — Commentant le communiqué qui annonce une large amnistie à l'occasion du XX<sup>me</sup> anniversaire de la Marche sur Rome, les milieux politiques italiens soulignent l'importance de cette mesure. Elle marque le début d'une série d'autres événements destinés à célébrer le grand anniversaire.

Les journaux constatent que le décret d'amnistie est inspiré par la sagesse millénaire de Rome et par une haute conscience civile. Mais il ne fait pas abstraction des réalités de la guerre. En effet, l'amnistie ne comprend pas certaines catégories de délits contre l'Etat et contre la patrie, — et notamment la spéculation. En outre, on observe dans les milieux politiques romain que le décret d'amnistie confirme la force et la sérénité du régime fasciste, — régime issu du peuple — qui peut se permettre un acte politique d'une vaste portée en accordant la liberté à une masse imposante de détenus et de condamnés.

Le décret, que le souverain vient de signer, sur la proposition du Duce, confirme la solidité inébranlable du Régime fasciste et son union indissoluble avec le peuple italien tout entier.

## Pour la libération de l'Inde

### Un vibrant appel de Bose

Tokio, 18 AA. — DNB. L'agence Domei fait savoir que Rash Behari Bose a parlé aujourd'hui à Kouala Lompour devant une réunion monstre d'Hindous. Bose exposa la nécessité d'agir dans un esprit d'union et de résolution pour pouvoir libérer les Indes du pouvoir britannique. Bose souligna que la Grande-Bretagne n'a aucun droit de soumettre le peuple hindou à un régime d'esclavage. Bien que la liberté ne pourra être gagnée qu'à un prix cher, les Hindous vivant à l'étranger devront agir courageusement. Pour les Hindous c'est une nécessité catégorique de gagner l'indépendance et la liberté du pays.

Bose invita ses compatriotes à faire preuve d'union et à se soulever contre les Anglais qui jettent en prison des millions de patriotes hindous et qui tentent à la bombe et à la mitrailleuse un grand nombre d'Hindous innocents.

## 171 avions abattus en huit jours

Rome, 18. A. A. — Durant la semaine qui vient de s'écouler, l'ennemi perdit en Méditerranée et en Afrique du Nord 171 avions.

150 furent abattus en combats et 21 par la D. C. A.

## Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs d'ondes
italienne	07,00	(m. 16,88)
	12,00	(m. 19,92)
	13,00	(m. 19,92)
	19,00	(m. 25,40-19,61)
	21,45	(m. 19,92)
arabe	05,45	(m. 19,92-16,88)
	13,45	(19,92)
	18,10	(m. 31,15-19,92)
	20,50	(m. 31,15-29,04-25,40)
française	19,15	(m. 31,15-19,92)
	21,30	(m. 29,04)
anglaise	16,30	(m. 25,40-19,61)
	22,00	(m. 29,04)
turque	17,50	(m. 19,92)
	19,45	(m. 31,15-19,92)

Les heures indiquées ci-dessus sont les heures d'émission en Italie. Pour avoir les heures de réception à Istanbul il suffit d'ajouter deux heures. La première émission est donc reçue à 9 heures, ainsi de suite.

## La vie sportive

### Les league-matches

Aucun résultat sensationnel n'a été enregistré hier au cours des league-matches.

La grande rencontre de la journée «Beşiktaş»-«Vefa» terminée par le succès du champion de la ville par 2 buts à 0, c'est-à-dire un but par mi-temps. Pour son premier match officiel de saison, «Galatasaray» fut battu par «Suleymaniyé» par quatre buts à zéro pour la plupart marqués par Camil qui faisait sa rentrée. «Fener» s'égalisa enregistra une nette victoire en battant «Altintug» par trois buts à zéro. Enfin «I. S. K.» prit le dessus sur «Davutpaşa» par trois buts à zéro et «Beykoz» disposa de «Taksim» par deux buts à zéro.

A la suite de ces résultats, «Beşiktaş» prend la tête au classement, de très près par «Fener».

## Une équipe bulgare en notre

L'excellente formation bulgare «Lewsky» dont la réputation n'est plus à faire, arrive la semaine prochaine à notre ville. Ce onze serait renforcé de plusieurs éléments appartenant à d'autres équipes. Remarquons entre autres que la «Lewsky» a battu récemment le team viennois «Rapid» par 3-0 et «Admira» (3-2), clubs très appréciés en Turquie.

«Lewsky» a fait match nul avec «Concordia», champion de Turquie (5-5) et a pris le meilleur de «Macedonia» (2-0) lequel est champion de Macédoine. D'après le programme établi, les footballeurs bulgares rencontreront «Beşiktaş» jeudi 29 octobre, «Fener» République. Le 30 octobre ce sera le tour des «Fenerlis» de rencontrer les visiteurs. Enfin le 31 courant, «Beşiktaş» se mesurera à une sélection turque.

On suppose que toutes ces rencontres auront lieu au stade de «Sarıyer».

## L'Allemagne bat la Suisse

Hier, à Berlin l'équipe nationale du Grand Reich a battu la Suisse assistée de 100.000 spectateurs par 3 buts à 1. Une nombreuse assistance vit les péripéties de cette rencontre.

## Nette défaite de «Sava»

En présence du Président de la République et devant une foule immense, «Tomurcuk» a défait hier, une fois de plus, à l'Hippodrome du 19, «Sava» par 3 buts à 0. «Sava» avait le dernier fut dépassé aussi par «Ceylantek». Les chiffres du match furent : 170 (gagnant) et 140 (placés). Les autres courses se déroulent normalement. «Fidan» remporte la première. «Alceylan» et «Iz» ont gagné dans les deux suivantes. «Riad» est en bonne forme, n'eut pas de peine à cre ses adversaires.

Enfin, «Demet» eut raison de «dy» lequel fut laissé en troisième position grâce à une belle «finale» de «misarj», toujours dangereux. Au mutuel, on n'enregistre aucun résultat élevé pour toutes ces épreuves. «Demet» gagnant rapporta 470 piastres, «Iz» 1385 piastres.

D'une façon générale, il faut dire que les résultats du pari mutuel à Istanbul ne sont pas sans doute dans une saine perspective. Ceci est dû sans doute à ce qu'il y a peu de «combis» dans le pitale. Par ailleurs, les surprises sont rares cette saison à l'hippodrome. mai tandis qu'à Veli efendi il y en a eu chaque semaine.

## «Tekirdağlı» vainqueur

A Muratli, le champion de Turquie Tekirdağlı Hüseyin a battu «Istanbul» par 2 buts à 0. «Istanbul» est de la même réunion. Niyazi firent match nul.

Sahibi: G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müessesesi  
CEMİL SİYERİ  
Münakaşat Matbaası  
Galata, Gümüşük Sokak